

Dernières tendances du marché de l'art impressionniste et moderne Juin 2017, Londres

Présenter plus de 30 lots en vente du soir pour la troisième fois de l'année représentait un véritable défi, que les spécialistes de Sotheby's et Christie's ont su relever ; chapeau bas ! Cependant la rareté des œuvres disponibles sur le marché a lourdement grevé la qualité des catalogues. Si les maisons de vente pouvaient difficilement prétendre égaliser les records de 2014 et 2015, elles ne semblent pas non plus avoir réussi à convaincre les vendeurs d'accepter des estimations basses au vu de l'intérêt faiblissant pour les œuvres de second rang. Les négociations sur le Brexit, les tweets incessants de Trump, les troubles au Moyen Orient et les attentats répétés dans les capitales européennes ont peut-être aussi pesé sur les résultats – à moins que proposer trois ventes d'art impressionniste et moderne en l'espace d'un seul semestre s'avère simplement contre-productif : trop d'offre peut tuer la demande.

Reste que les ventes de tableaux de premier ordre continuent d'atteindre des sommets, ce qui peut paraître contradictoire. Après la sculpture de Brancusi le mois dernier à New York, ce sont des œuvres de Van Rysselberghe et de Kandinsky chez Sotheby's, ainsi que de Beckmann et de Hoch chez Christie's, qui ont battu des records. Les chefs d'œuvre conservent donc une grande force d'attraction – mais pour crever le plafond, il faut faire consensus dans le monde entier, ce qui a joué en défaveur du Schiele proposé par Christie's ; cette peinture sombre à l'estimation élevée manquait certainement d'attrait pour les nouveaux venus sur le marché, tels que les acheteurs de la Chine continentale, et n'a en conséquence pas trouvé preneur.

Quant aux œuvres décoratives de second rang, elles sont aujourd'hui le jouet des caprices des acheteurs – si tant est que ceux-ci daignent leur prêter attention. L'estimation joue un rôle clé : elle doit fixer des prix suffisamment attractifs pour inciter les marchands et les professionnels à enchérir, et de là créer un effet d'entraînement sur les acheteurs privés. Autrement, les maisons de vente feraient tout aussi bien d'exclure ces œuvres des ventes du soir, plutôt que de les exposer au risque d'une dévaluation publique. La tension actuelle entre les attentes démesurées des vendeurs d'un côté, qui poussent à l'inflation des estimations et des garanties, et le scepticisme des acheteurs de l'autre, qui n'acceptent de payer le prix fort que pour le sommet du panier, perdurera probablement jusqu'au printemps 2018, date à laquelle se tiendra la vente de la collection de Peggy et David Rockefeller, qui s'annonce déjà historique, et qui pourrait bien marquer le début d'un nouveau cycle.

RÉSUMÉ DES VENTES

<u>Sotheby's, 21 juin 2017 :</u>	<u>Christie's, 27 juin 2017 :</u>
<p><u>Vente du soir Actual Size (incluant des œuvres d'art impressionniste, moderne, contemporain et des tableaux anciens)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 20 931 250 £ (26 373 375 \$) - % lots vendus : 66 % (23/35 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 31 % (11/35) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation basse et l'estimation haute : 17 % (6/35) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 17 % (6/35) 	<p><u>Vente du soir d'art impressionniste et moderne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 149 500 000 £ (189 865 000 \$) - % lots vendus : 94 % (30/32 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 16 % (5/32) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation basse et l'estimation haute : 44 % (14/32) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 34 % (11/32)
<p><u>Vente du soir d'art impressionniste et moderne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 127 945 750 £ (161 211 645 \$) - % lots vendus : 74 % (17/23 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 13 % (3/23) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation basse et l'estimation haute : 30 % (7/23) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 30 % (7/23) 	

Sotheby's, Vente du soir Actual Size

Sotheby's a inauguré les ventes de juin de Londres en organisant deux ventes consécutives le même soir. La première, intitulée *Actual Size: A Curated Evening Sale*, rassemblait des œuvres reproductibles à l'échelle réelle dans le catalogue. Une jolie idée, avec pour objectif de reproduire le succès de précédentes ventes thématiques, qui elles aussi mêlaient des œuvres de différentes périodes en misant sur la vigueur du marché de l'art contemporain pour dynamiser le marché de l'art moderne et d'après-guerre, plus mature. Cette fois, c'est une nature morte du 17^{ème} siècle qui a tenu le haut du pavé – une toile de Bosschaert l'ancien, adjudgée pour 3 millions £ (3,7 millions \$). Les résultats de la vente confirment cependant qu'il vaut mieux modérer ses ambitions dans le contexte actuel. Par comparaison, la vente thématique de 2015 de Christie's, *Looking forward to the Past*, semble appartenir à une autre époque, avec son chiffre d'affaires de 700 millions \$. Mettre en avant des œuvres de petite taille était pourtant une manière intelligente de composer avec le faible nombre d'œuvres de plus grande valeur actuellement en circulation sur le marché des enchères – rareté qui a grevé jusqu'au catalogue de la seconde vente du soir de Sotheby's, dominée par des protagonistes inattendus tels que Kandinsky, van Rysselberghe, Beckmann et Hoch, tandis que les têtes d'affiche habituelles comme Monet, Picasso, Giacometti, Modigliani et Matisse, certes représentées, ne l'étaient qu'avec des œuvres d'une qualité bonne voire moyenne.

Cette pénurie ne facilite pas l'organisation de ventes thématiques, et n'aide pas non plus à donner une cohérence d'ensemble à un catalogue. On peut certes saluer le taux de vente de 66 %, tout à fait honorable, mais on ne peut s'empêcher de penser que le moment était mal choisi. Sans oublier que 20 % des lots présentés et 30 % des lots vendus faisaient l'objet d'une garantie par Sotheby's ou par des tiers. De quoi donner le sentiment d'assister à une vente privée dans un lieu public plutôt qu'à une véritable vente aux enchères.

L'art contemporain a tiré ces résultats vers le haut, ainsi que six œuvres de Picasso sur les huit proposées, cédées elles aussi à des prix significatifs. La belle aquarelle de Cézanne, *Baigneuses, la montagne Sainte-Victoire au fond*, n'a en revanche pas convaincu, du fait de son prix, surestimé à 4-6 millions £. D'autres lots n'ont pas trouvé preneur, généralement parce qu'ils n'étaient pas d'une qualité suffisante, ou parce qu'ils n'étaient pas assez décoratifs. Sans surprise, le nombre d'invendus dans l'art impressionniste et moderne est deux fois plus élevé que dans l'art contemporain, rappelant à quel point les deux marchés diffèrent l'un de l'autre.



Cézanne, *Baigneuses, la montagne Sainte-Victoire au fond*

L'inconvénient quand on présente un ensemble thématique décevant juste avant une vente du soir, c'est qu'on crée une ambiance défavorable pour la suite. La moitié des lots de la vente Actual Size et de la vente d'art impressionniste et moderne n'ont pas trouvé preneur ou se sont vendus pour un prix inférieur à leur valeur estimée.

Principaux lots de la vente du soir Actual Size de Sotheby's



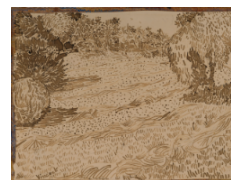
Bosschaert
Still Life of Flowers
Prix de vente :
2 971 250 £
(3 746 499 \$)
Est. : 2-3 m £



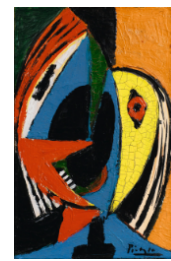
Picasso
Buste de femme
Prix de vente :
2 408 750 £
(3 037 193 \$)
Est : 700-
900 000 £



Picasso
Femme endormie
Prix de vente :
1 928 750 £
(2 431 961 \$)
Est. : 2-3 m £



van Gogh
Un coin de jardin
Prix de vente :
1 808 750 £
(2 280 653 \$)
Est. : 1,5-2 m £



Picasso
Tête de femme
Prix de vente :
1 688 750 £
(2 129 345 \$)
Est. : 600-
800 000 £

Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's

La vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's a consacré Kandinsky, en marquant non pas un, mais deux nouveaux records consécutifs pour l'artiste. Le tableau *Murnau. Paysage avec maison verte* de 1909, mis en vente par Werner Merzbacher, a le premier suscité l'intérêt de plusieurs enchérisseurs déterminés, du fait de sa grande taille et de ses couleurs éclatantes. Il a finalement été adjugé pour le montant exceptionnel de 21 millions £ (26,4 millions \$), soit un nouveau record mondial... battu quelques instants plus tard par l'œuvre abstraite *Bild mit weissen Linien* qui, garantie par un tiers à hauteur de 26 millions £, a atteint 33 millions £ (41,6 millions \$) après une lutte acharnée, réalisant la meilleure vente de la soirée. Patti Wong, Président de Sotheby's dont l'absence a été remarquée aux ventes de New York le mois dernier, avait donc largement sous-estimé cette composition datant de 1913, certes rare et importante, mais pas franchement ornementale. Le fait que des Asiatiques enchérissent sur des œuvres de ce type signale que les goûts de cette clientèle évoluent, après s'être fixés sur Picasso, Monet et Modigliani depuis le début de l'année. Les paysages de Heckel et de Kirchner, datant de la même période, n'ont pas connu le même succès, à cause de leurs palettes plus sombres ; l'un n'a pas trouvé preneur, et l'autre a été cédé pour un montant inférieur à sa valeur estimée.

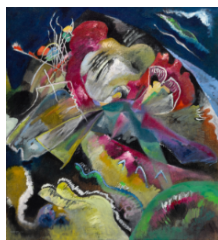
La gouache de Miró, *Femme et oiseaux*, issue de la série dite des Constellations, est revenue à son garant. Un résultat logique pour un petit format sur papier, support qui n'intéresse pas l'Asie pour le moment, même lorsque l'œuvre est de grande qualité. Le chef d'œuvre de Van Rysselberghe *L'Escaut en amont d'Anvers, le soir* a été adjugé pour 8,5 millions £ (10,7 millions \$), établissant un nouveau record pour l'artiste, même s'il n'était convoité que par deux enchérisseurs – probablement parce qu'il était estimé à une valeur élevée et qu'il faisait l'objet d'une garantie extérieure. Une belle peinture de Klee datant de 1918, *Salon Tunisien*, s'est vendue pour 2 millions £ (2,6 millions \$) et méritait certainement mieux – son acquéreur a fait une bonne affaire. Un bon Léger datant de 1922, *Nature morte au profil*, a été cédé pour 3,2 millions £, ou 3,8 millions £ (4,7 millions \$) avec les frais acheteur, soit un montant inférieur à sa valeur estimée de 3,5-5 millions £. Ce résultat confirme que l'artiste tend à se déprécier depuis deux ans.



Klee, *Salon Tunisien*

La seule œuvre impressionniste proposée, *Le repos sous les arbres* de Pissarro, n'a pas convaincu les acheteurs. Les paysages de Pissarro peinent à se vendre depuis un an ; le temps est venu de revoir leur estimation à la baisse.

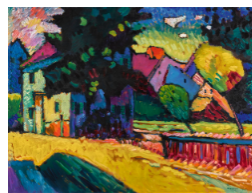
Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's



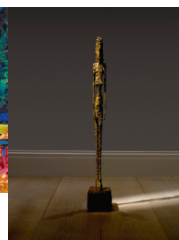
Kandinsky
Bild mit weissen Linien
Prix de vente :
33 008 750 £
(41 591 025 \$)
Est. sur demande



Miró
Femme et oiseaux
Prix de vente :
24 571 250 £
(30 959 775 \$)
Est. sur demande



Kandinsky
Murnau. Paysage
Prix de vente :
20 971 250 £
(26 442 649 \$)
Est. : 15-25 m £



Giacometti
Grande figure
Prix de vente :
17 933 750 £
(22 612 665 \$)
Est. : 15-25 m £



Van Rysselberghe
L'Escaut
Prix de vente :
8 483 750 £
(10 697 160 \$)
Est. : 7-10 m £

Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Christie's

Christie's a présenté un catalogue réduit à seulement 32 lots, après avoir retiré un petit Renoir. Un choix de raison, qui répondait à l'humour de la saison, et qui a permis à la maison de vente de remporter un franc succès, avec un chiffre d'affaire de 149,5 millions £ (189,9 millions \$) – soit six fois plus que les 25,6 millions £ de l'année dernière – et un taux de vente impressionnant de 94 %. Christie's avait placé sa vente une semaine après celle de Sotheby's, délai qu'elle a pu mettre à profit pour baisser ses prix de réserve et pour trouver un tiers prêt à garantir l'un de ses principaux lots, un Picasso de 1934, *Femme écrivant (Marie-Thérèse)*, qui a été adjugé pour 34,9 millions £ (44,4 millions \$), certainement à un acheteur chinois. Comme pour la sculpture de Brancusi qui a atteint 57,4 millions \$ le mois dernier chez Christie's à New York, l'estimation a été révisée après la publication du catalogue, passant de 30-40 millions £ à 25-40 millions £, afin de s'aligner sur le niveau de la garantie. Espérons que cette nouvelle pratique, nécessaire lorsqu'il s'agit de convaincre un vendeur d'accepter le recours à un *irrevocable bidder* (acheteur s'engageant à enchérir pour un certain montant) à la dernière minute, ne deviendra pas la norme à partir de maintenant ; elle est injuste pour les enchérisseurs potentiels dans la salle, et elle porte atteinte à la confiance du marché.

Le titre de la meilleure vente revient à *Hölle der Vögel*, de Beckmann, adjugée au marchand Larry Gagosian pour 36 millions £ (45,8 millions \$), soit plus du double du précédent record de l'artiste, contre une estimation non divulguée d'au moins 30 millions £. Comme pour le *Femme écrivant (Marie-Thérèse)* de Picasso, la vente de cette œuvre a été portée par le niveau de la garantie, qu'elle a dépassé de quelques enchères à peine, pour atteindre un montant auquel on aurait pu s'attendre dans le cadre d'une transaction privée ; la complexité de la composition et du traitement n'était pas de nature à séduire le plus grand nombre. Le Beckmann comptait parmi les deux œuvres garanties de la vente ; l'autre, *Le Moissonneur (d'après Millet)* de van Gogh, peinture petite mais excellente, a atteint 24,2 millions £ (30,9 millions \$), soit un montant supérieur à sa valeur estimée de 12,5-16,5 millions £. À noter, c'est un marchand américain qui a remporté la mise, malgré la concurrence d'un enchérisseur chinois.

Les acheteurs asiatiques ont participé activement à la vente de Christie's. Cependant leur intérêt se porte sur des œuvres très différentes d'une vente à l'autre ; le marché ne peut donc pas compter exclusivement sur eux, et doit souvent se rabattre sur la vieille garde des collectionneurs américains qui, plus expérimentés, n'évaluent pas la valeur et la qualité des lots selon les mêmes critères.



Monet, *Le chemin creux*

Le paysage de Schiele, *Einzelne Häuser*, estimé à 20-30 millions £, en a fait les frais : trop sombre pour s'attirer les faveurs des Asiatiques, il était également trop cher pour les collectionneurs prudents des continents européen et américain ; coincé entre deux marchés, il n'avait en somme aucune chance, ce qui rappelle à quel point il est difficile de dépasser le plafond des 10 millions \$ de nos jours. Le *Saule pleureur* de Monet, saturé de vert, aurait pu connaître le même sort, mais Christie's a accompli l'exploit de baisser le prix de réserve à la moitié de son estimation basse. L'œuvre s'est ainsi vendue pour 8,9 millions £ (11,3 millions \$) contre une estimation de 15-25 millions £. À dire vrai, il s'agit d'un prix d'adjudication raisonnable, même s'il était possible d'obtenir mieux avec une valorisation plus attractive. C'est ce qui s'est produit pour *Le chemin creux* de Monet, œuvre nettement moins importante mais avec une belle lumière, adjugée pour 5,7 millions £ (7,2 millions \$). Son estimation à 2-3 millions £ a attiré les enchérisseurs asiatiques.

Christie's a complété son catalogue avec des lots intéressants et atypiques, tels qu'une peinture de Georges Vantongerloo, du groupe De Stijl, qui a rapporté 1 million £ (1,4 million \$), et le tableau *Frau und Saturn* de Hannah Hoch, qui s'est vendu pour 1 million £ (1,4 million \$), établissant des records mondiaux pour chaque artiste. Christie's a également présenté des peintures de Lucio Fontana et de Jean-Paul Riopelle, que l'on se serait plutôt attendu à trouver dans les ventes d'art contemporain et d'après-guerre. La maison s'amusait-elle avec les codes ou manquait-elle simplement d'œuvres pour remplir son catalogue ? À noter, Christie's a reporté au mois d'octobre sa vente du soir d'art contemporain, qui traditionnellement se tient en juin ou en juillet ; ces ajouts inhabituels avaient peut-être pour simple but de satisfaire aux calendriers des vendeurs.



Hoch, *Frau und Saturn*

Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Christie's



Beckmann
Hölle der Vögel
Prix de vente :
36 005 000 £
(45 834 365 \$)
Est. sur demande
(30 m £ +)



Picasso
Femme écrivant
Prix de vente :
34 885 000 £
(44 408 605 \$)
Est. : 30-40 m £



van Gogh
Le moissonneur
Prix de vente :
24 245 000 £
(30 863 885 \$)
Est. : 12,5-
16,5 m £



Monet
Saule pleureur
Prix de vente :
8 901 000 £
(11 330 973 \$)
Est. : 15-25 m £



Modigliani
Cariatide
Prix de vente :
6 885 000 £
(8 764 605 \$)
Est. : 6-9 m £

REFLEXIONS SUR LE MARCHE ACTUEL

De nombreux grands acheteurs de 2014 et 2015 se sont effacés au profit d'un groupe plus restreint de connaisseurs à l'affût d'œuvres importantes, telles le Beckmann chez Christie's, plutôt que d'œuvres décoratives – d'autant moins si elles sont médiocres. Si les Asiatiques gardent toujours un faible pour les œuvres colorées et commerciales d'artistes renommés, comme *Le chemin creux* de Monet chez Christie's, leurs centres d'intérêt semblent se diversifier, sans cohérence apparente.

Il n'est pas impossible de réaliser de bonnes affaires sur le marché actuel, mais la concurrence féroce qui règne entre les maisons de vente pousse ces dernières à remplir leurs catalogues coûte que coûte. Les prix ayant cessé de côtoyer les sommets, les vendeurs se montrent plus frileux, et les ventes du soir s'empressent d'œuvres de second rang, qui en temps normal auraient plutôt leur place dans les ventes du jour, et qui peinent de ce fait à tirer leur épingle du jeu, si tant est qu'elles trouvent preneur. Si les œuvres de premier rang, quand elles sont bien estimées, comme le van Gogh chez Christie's, ne se sont jamais aussi bien vendues, même sans garantie, le marché des œuvres de second et troisième rang s'essouffle.

Quant au système des garants, il fonctionne par cycles, et à l'heure actuelle, il n'est pertinent de vous porter garant pour une œuvre que dans l'éventualité où vous aimeriez l'acquérir pour un prix égal à sa valeur estimée. Aujourd'hui, les niveaux de garantie tendent à être équivalents voire supérieurs aux montants qu'atteignent naturellement les enchères (libres de tout prix de réserve ou d'intérêt financier) ; dans les faits, ils correspondent donc à un prix d'achat maximum plutôt qu'à un prix minimum pour assurer un vendeur. Quand les maisons de vente ne font pas appel aux garants de tiers, qui réduisent forcément leur rentabilité, c'est généralement lorsque les garanties qu'ils proposent sont trop basses, laissant une trop grosse marge potentielle au garant et défavorisant le propriétaire: le juste équilibre est précaire et périlleux.

Les acheteurs doivent veiller à bien se renseigner, car les niveaux de garantie pratiqués de nos jours sont souvent démesurés, et ne correspondent pas tant à de potentiels prix d'enchère qu'aux prix en vigueur sur le marché privé, que le marché public vient confirmer. C'était notamment le cas pour *Femme et oiseaux* de Miró chez Sotheby's, ainsi que pour *Hölle der Vögel* de Beckmann chez Christie's. Gardez également à l'esprit que les maisons de vente aux enchères gonflent souvent leurs estimations pour tenter les vendeurs.

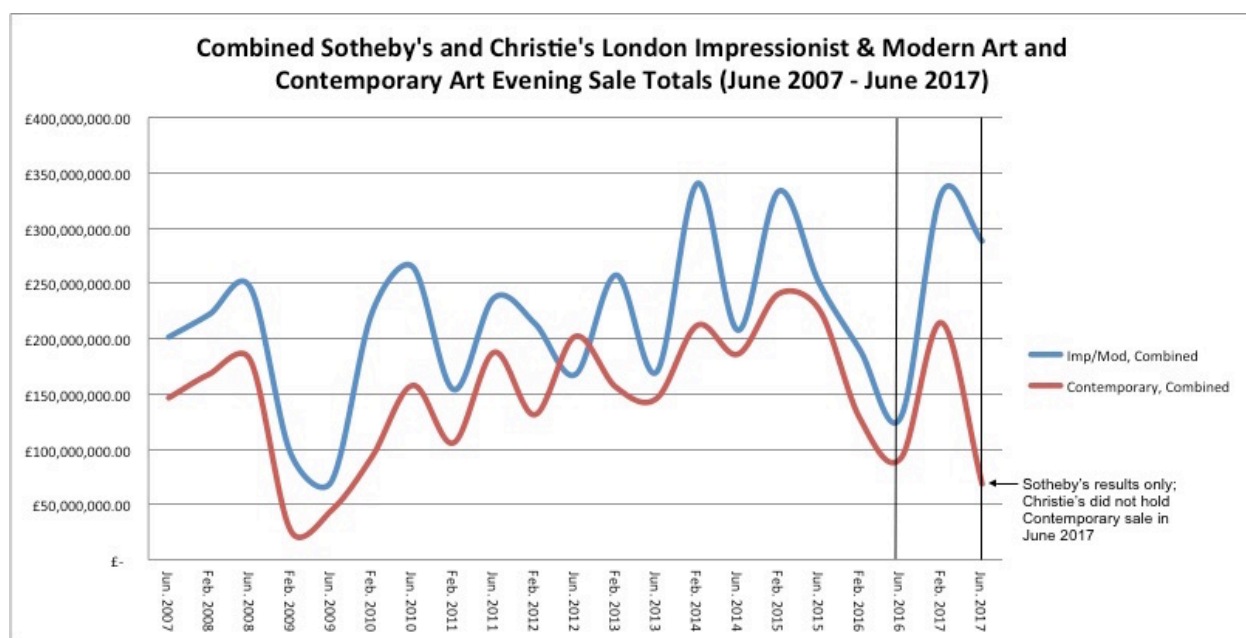
VENTES PRIVEES

Il est vrai que, depuis plusieurs années, les œuvres d'une qualité exceptionnelle suscitent l'enthousiasme et atteignent des prix records sur le marché public. Il n'en reste pas moins qu'une mise aux enchères sans garantie peut réellement aboutir sur un échec, avec les conséquences que cela implique sur la valeur perçue de l'œuvre. C'est le destin qu'a connu cette saison *Einzelne Häuser*, de Schiele, qui ne s'est pas vendu après avoir été estimé à 20-30 millions £. D'un attrait commercial limité, cette œuvre aurait dû être proposée sur le marché privé à un prix moins élevé, ou mise aux enchères avec l'appui d'un garant. Vendre sur le marché privé reste toujours l'option la plus sûre ; des œuvres d'une qualité extraordinaire continuent d'y circuler pour des montants élevés, alignés sur les cours actuels, quoique inférieurs aux sommets atteints lors des enchères de 2014-2015.

COMPARAISON DES VENTES PAR CATEGORIE

Le chiffre d'affaire total des ventes d'art impressionniste et moderne de Sotheby's et Christie's à Londres est légèrement inférieur à celui de février – sans surprise, dans la mesure où les deux maisons de vente ont organisé des ventes d'art surréaliste en plus de leurs ventes du soir d'art impressionniste et moderne habituelles. Notons cependant qu'il reste significativement supérieur à celui de juin de l'année dernière, époque où le marché connaissait une phase de transition après l'effervescence extrême de 2014-2015, et avant d'entrer dans la phase plus raisonnable où il se maintient désormais.

Cette année, Christie's a annulé sa vente d'art contemporain et d'après-guerre de juin/juillet, prétextant que la saison était particulièrement chargée avec la Biennale de Venise, Art Basel, la Documenta et d'autres événements prévus dans la même période. On ne sait pas encore si Christie's compte reprogrammer cette vente à l'avenir.



ARTICLES SUR LES VENTES D'ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE DE JUIN 2017 :

<https://www.nytimes.com/2017/06/23/arts/christies-sothebys-london-art-auctions.html>

<http://www.blouinartinfo.com/visual-arts/auctions/news>

<http://www.artnews.com/2017/06/21/sothebys-pulls-in-161-3-m-at-impresionist-and-modern-sale-in-london-led-by-record-breaking-41-6-m-kandinsky/>

<http://www.artmarketmonitor.com/2017/06/28/estimates-keep-the-imp-mod-market-in-check-at-christies-london-evening-sale/>

<http://www.artnews.com/2017/06/27/at-christies-191-7-m-imp-mod-sale-in-london-record-breaking-45-8-m-beckmann-goes-to-gagosian/>

<http://www.blouinartinfo.com/news/story/2313523/christies-sells-max-beckmann-painting-for-record-ps36m-in>

Ce document vous est transmis à titre informatif uniquement et ne doit fonder aucune de vos décisions d'achat, de vente ou autre ; il a été rédigé en se basant sur diverses sources publiques et peut être considéré comme fiable mais ne vous offre aucune garantie quant à l'exactitude et l'exhaustivité de son contenu.